

Les variantes de la préposition *am* « comme » dans le parler kabyle de Tizi-Ghennif

IGHIL Smail* ¹

¹ Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes

s.ighil@crlca.dz

Soumission : 15/04/2026

Acceptation : 23/05/2026

Publication : 01/06/2026

Résumé:

Cet article aborde les variantes de la préposition *am* « comme » dans le parler kabyle de Tizi-Ghennif. Le parler étudié se distingue par l'emploi des deux variantes *amey/akkamey*, qui correspondent à l'emploi de la variante *am* dans les autres parlers kabyles. Ces deux variantes imposent au nom qu'elles précèdent d'être à l'état libre. Cependant la variante *am*, oblige, généralement, le nom suivant à prendre l'état d'annexion si ce dernier accepte les deux états.

Mots clés : fonctionnel ; préposition ; morphologie ; syntaxe ; parler kabyle.

* Auteur correspondant.

The variants of the preposition *am* « as » in the kabyle variety of Tizi-Ghennif

Abstract:

This article discusses the different variants of the preposition *am* "as" in the Kabyle talk of Tizi-Ghennif. The dialect studied is distinguished by the use of the two variants *amey/akkamey* which correspond to the use of the *am* variant in the other kabyle dialects. These two variants constrain the noun to remain in the free state, however the *am* variant, generally obliges the succeeding noun to take the state of annexation if the latter exhibits both states.

Key words: functional; preposition; morphology; syntax; kabyle talk.

1- Introduction :

Les fonctionnels sont une catégorie syntaxique qui « servent à indiquer la fonction d'un autre monème »¹. Parmi ces fonctionnels, nous trouverons les prépositions qui ont le rôle d'indiquer la fonction syntaxique des noms qu'elles introduisent. En berbère, il existe un noyau commun de prépositions. Certaines d'entre eux présentent des formes longues tandis que d'autres ont des formes courtes. L'objectif principal de cet article, est de présenter les variantes de la préposition *am*, « comme » dans le parler kabyle de Tizi-Ghennif². Pour bien encadrer cette question, nous allons comparer entre la variante *am*³ et les deux variantes attestées dans le parler étudié ; *amey/akkamey* sur le plan syntaxique, tout en soulignant les différents lexèmes et propositions que peuvent chacune de ces formes introduire. D'un autre côté, nous allons comparer entre les différents synthèmes sur le plan syntaxique et sémantique, dont l'une des variantes susmentionnées fait

partie. Ces synthèmes sont: *am-wakken*, *amey-akken* et *akkamey-akken*. Sur le plan théorique, nous avons développé notre étude sous une vision fonctionnaliste; par conséquent, les concepts qui seront employés ici relèvent de ce courant. Le corpus étudié a été collecté au printemps de 2019 dans le cadre de notre thèse de doctorat fraîchement soutenue⁴.

Les exemples figurant dans cet article sont tous extraits de notre corpus, sauf ceux dont la référence est indiquée. Ces exemples seront traduits mot à mot, suivis d'une traduction libre pour rendre le sens entier en français.

Dans cette étude, nous nous sommes référés principalement à l'article de Charles Pellat⁵, tant sur le plan scientifique que méthodologique. En second lieu, nous nous sommes appuyés sur d'autres études portant sur divers parlers kabyles ou berbères (mémoires de magister, thèses de doctorat, dictionnaires). Généralement, ces travaux se sont limités à lister les différentes prépositions d'un parler donné, en rendant uniquement leur morphologie.

2- Les variantes de la préposition *am* « comme » en kabyle :

2-1- La variante *am* : Cette variante est très courante dans l'ensemble des dialectes berbères. Selon Pellat Charles⁶: « l'aire d'emploi de *am* s'étend depuis Siwa jusqu'aux Ait Izdeg inclus, elle couvre le Djebel Nefoussa, Djerba, le Djérid tunisien, l'oued Righ, Ouargla, l'Aurès, la Kabylie, les autres régions berbérophones de l'Algérie, le rif et le moyen-atlas ». Pour le kabyle, nous avons relevé quelques exemples comprenant la variante *am* dans le dictionnaire de Dallet (kabyle français)⁷ :

01) *tamurt-agi am tmurt-iw*⁸.

Pays+ ce + comme+EA +pays+le mien⁹.

« Ce pays est comme le mien/il ressemble au mien ».

Comme le montre l'exemple ci-dessus, le nom pourvu de la voyelle initiale qui suit la variante *am* prend l'état d'annexion.

Ce passage de l'état libre à l'état d'annexion, qui se manifeste par un changement de la voyelle initiale du nom venant après la variante *am*, n'est pas seulement une caractéristique du kabyle, mais il apparaît dans tous les dialectes berbères où cette variante est attestée, voici un exemple extrait du parler berbère de Figuig (l'est du Maroc):

02) *Am u qellal n w udi*.¹⁰

Comme+EA+récipient+de+EA+beurre.

« Comme un récipient (rempli) de beurre ».

Pellat Charles¹¹ a souligné que dans certains dialectes, le nom prend l'état libre après la variante *am* :

03) *Am azɣu n tissirt*.

(Ait Nadhir)

Comme+EL+meule+de+le moulin.

« Comme une meule de moulin ».

04) *Am aselham*.

(Béni Senous)

Comme+EL+un bournous.

« Comme un bournous ».

2-2- Le syntème *amzun* :

Dans certaines régions de la Kabylie, les deux variantes : *am* et *zun* se combinent pour former le syntème *amzun* « comme si ».

05) *Itij bbw ass-a amzun d anebdu*¹².

Le soleil+d'aujourd'hui+comme si+ pp +l'été.

« Le soleil est aussi chaud aujourd'hui qu'en été ».

Dans d'autres dialectes, on le trouve seulement sous la forme *zound* ou *hund* « comme », respectivement en chleuh et en Touareg¹³.

2-3- Le syntème *am-wakken* :

Ce complexe est une combinaison de la préposition *am* et l'adverbe de manière *akken* « ainsi » et signifie « comme si », comme l'unité *amzun*, il joue le rôle d'un fonctionnel propositionnel qui peut introduire des propositions nominales ou verbales :

06) *Texdem am-makken i s-enni*.¹⁴

Elle a fait+comme si+relateur+lui+dire+je.

« Elle a fait comme je lui avais dit ».

Selon Pellat,¹⁵ la variante *am* peut introduire une proposition verbale sans recourir à aucun autre élément dans le parler de Bougie, comme le prouve l'exemple suivant:

07) *Am tezzare*.

Comme+voir+A +vous.

« Comme vous voyez ».

3- Les variantes de la préposition *am* dans le parler de Tizi-Ghennif:

3-1- La variante *am* :

L'emploi de cette variante dans le parler étudié est très rare, nous n'avons attesté que trois occurrences dans notre corpus et deux d'entre elles dans un seul énoncé :

08) *Am s-yagi q̣ṛib ar waḍil-ina.*

Comme+d'ici+presque+à+EA+ raisins+celui-là.

« Approximativement, c'est comme d'ici à cette vigne ».

3-2- Le syntème *am-wakken* :

L'emploi de ce complexe dans ce parler n'est pas fréquent. Nous avons relevé quatre occurrences dans notre corpus :

09) *Am-wakken d axxam-nsen.*

Comme si + pp+ maison+ de leur.

« On dirait que c'est leur maison ».

10) *Am-wakken yehlek.*

Comme si+ il est malade.

« On dirait qu'il est malade ».

Il est probable que la rareté de cette unité dans ce parler soit due à l'existence d'autres locutions qui ont le même rôle sémantique qu'elle. ; ces locutions sont:

-*Ad as tiniḍ* et *Ad tyilleḍ* qui ont le sens de : « On dirait que/il semble que ».

3- 3- Les variantes *amey/akkamey*:

Le parler étudié se distingue par l'emploi des deux variantes : *amey* et *akkamey* à la place de *am*, qui est très répandue en kabyle. Le nom venant après les deux premières variantes prend toujours l'état libre, contrairement à la variante *am* qui impose, généralement, au nom suivant l'état d'annexion¹⁶.

11) *Mačči amey taxxamt.*

Ce n'est pas+comme+EL+chambre.

« Ce n'est pas comme une chambre ».

En vérifiant les énoncés où les deux variantes apparaissent dans notre corpus, nous avons constaté que la forme brève *amey* est plus fréquente que la forme longue *akkamey*: cinquante trois (53) fois pour la première et huit (08) fois pour la deuxième.¹⁷ La fréquence élevée de la forme brève dans ce parler revient probablement à des raisons d'économies de langage car l'homme a toujours une tendance à réduire ses activités mentales et physiques au minimum.¹⁸

En nous appuyant sur les exemples relevés de notre corpus, nous avons constaté qu'il n'y a aucun contexte syntaxique particulier qui détermine l'usage de la forme brève ou la forme étoffée ; d'ailleurs nous avons extrait de notre corpus deux énoncés identiques d'un même locuteur où l'un contient la forme *amey* et l'autre la forme *akkamey*:

12) *I lukan amey tura akka ad d-iniḃ.*

Si+comme+maintenant+PM+PO +avouer+A+je.

« Si c'était aujourd'hui j'aurais avoué ».

13) *I lukan akkamey tura akka ad d-iniḃ.*

Si+comme+maintenant+PM+PO+avouer+A+je.

« Si c'était aujourd'hui j'aurais avoué ».

Contrairement à la forme *am*, ces deux formes peuvent fonctionner comme une conjonction en se combinant avec la particule *ma* « si » pour introduire une proposition verbale à l'inaccompli :¹⁹

14) *Amey ma ad tebdud akked gma-k.*

Comme +si+PM+ tu+partager+A+avec+frère+à toi.

« C'est comme si tu répartis (la terre) avec ton frère ».

15) *Targa, ulac amey ma ad tsaefel-t.*

La rigole+il n'y a pas+comme+si+PM+elle+tu+dévier+A+elle.

« La rigole, vaut mieux la dévier ».

16) *Ulac amey ma ad tekred zik.*

Il n'y a pas+comme+si+PM+tu+éveiller+A+tôt.

« Il n'y a pas mieux que de se réveiller tôt ».

Et elles se combinent avec la particule *mi* « quand » pour introduire une proposition verbale à l'accompli²⁰:

17) *Ulac amey mi tusid-d yer dagi.*

Il n'y a pas + comme + quand +tu+ venir + P + PO+vers ici.

« Il n'y a pas mieux que tu sois venu ici ».

3-4-Les syntèmes *amey-akken/akkamey-akken* :

Dans ce parler, les syntèmes *amey-akken* et *akkamey-akken*, signifient « puisque c'est ainsi », contrairement au syntème *am-wakken*, qui, nous le rappelons, a le sens de « comme si ».

18) *Amey-akken yesæ a lḥeq*

Comme ainsi+il+avoir+p+raison.

« Puisque c'est ainsi, il a raison ».

19) *Amey-akken d lḥeq-nnes.*

Comme ainsi+PP+droit+de lui.

« Puisque c'est ainsi, c'est son droit ».

4-Conclusion:

Dans le parler étudié, l'emploi de la variante *am* est très rare, à sa place s'emploie généralement les variantes *amey* et *akkamey* qui peuvent fonctionner comme une préposition et en se combinant avec les morphèmes *ma* ou *mi* sont susceptibles de fonctionner comme une conjonction, à l'inverse de *am* qui ne peut être attestée que comme une préposition. Quand les variantes *amey* et *akkamey* précèdent un nom, elles le mettent toujours à l'état libre, alors que les noms qui suivent *am* portent, généralement, l'état d'annexion.

Dans ce parler, il y a lieu de signaler que les synthèmes *amey-akken* et *akkamey-akken* qui signifient « puisque c'est ainsi » se distinguent de l'autre synthème *am-wakken* qui signifie « comme si ».

5-Bibliographie :

-Livres :

- Allaoua Rabhi, (1995), Description d'un parler berbère, Ayt-Mhend d'Aokas (Béjaïa, Algérie), Morpho-syntaxe, Mémoire de magistère, Université de Bejaïa, Algérie.
- Azdine Idir, (2009), Description morphosyntaxique d'un parler kabyle : le parler d'Akfadou (région de Bejaia), Mémoire de magister, Université de Bejaïa, Algérie.
- Dallet Jean-Marie, (1982), Dictionnaire kabyle-français, Selif, France.

- Kossmann Maarten, G., (1997), Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental), Peeters, Paris.
- Martinet André, (1998), Éléments de linguistique générale, Armand Colin, Paris.
- Ramdane Achour, (2017), Structures phrastiques et fonctions syntaxiques en kabyle, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
- Salem Chaker, (1983), Un parler berbère d'Algérie (kabyle) : syntaxe, Thèse de Doctorat d'État, Aix-en-Provence : Université de Provence, France.
- Smail Ighil, (2025), Étude morphosyntaxique du parler kabyle de la région de Tizi-Ghennif, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
- **Article du Journal :**
- Pellat Charles, (1957), « am et zun (d), en berbère », in Mémorial André Basset, Adrien Maisonneuve, Paris, pp. 97-105.

6-Les renvois :

¹-Martinet André, (1998), Éléments de linguistique générale, Armand , Colin, Paris, p. 112.

² -Daïra située au sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, délimitée par: au nord, Timezrit et Chabet El Amer (wilaya de Boumerdes); au sud, Kadiria et Aomar (wilaya de Bouira) ; à l'ouest, Chabet El Amer ; à l'est, Ait Yahia Moussa et Draâ El Mizan. (wilaya de Tizi-Ouzou).

³-C'est la forme la plus répandue dans la majorité des régions kabyles.

⁴ -Nous avons soutenu notre thèse de doctorat qui s'intitule «Étude morphosyntaxique du parler kabyle de la région de Tizi-Ghennif en décembre 2025».

⁵ -(1957), « am et zun (d), en berbère », in Mémorial André Basset, Adrien Maisonneuve, Paris, pp. 97-105.

⁶-Ibid., pp. 97-98.

⁷ - Dallet Jean-Marie, (1982), Dictionnaire kabyle-français, Selaf, France, p. 478.

⁸ - Nous avons laissé les exemples empruntés à d'autres ouvrages tels qu'ils sont transcrits par leurs auteurs.

⁹ - À défaut d'une traduction mot à mot dans l'ouvrage source, nous l'avons faite nous-mêmes.

¹⁰ -Kossmann Maarten, G., (1997), Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental), Peeters, Paris, p. 229.

¹¹ - (1957), « am et zun (d), en berbère », in Mémorial André Basset, Adrien Maisonneuve, Paris, p. 99.

¹² - Dallet Jean-Marie, (1982), Dictionnaire kabyle-français, Selif, France, 530.

¹³ - Ramdane Achour, (2017), Structures phrastiques et fonctions syntaxiques en kabyle, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p. 191.

¹⁴ - Dallet Jean-Marie, (1982), Dictionnaire kabyle-français, Selif, France, p. 408.

¹⁵ - (1957), « am et zun (d), en berbère », in Mémorial André Basset, Adrien Maisonneuve, Paris, p. 100.

¹⁶ - Smail Ighil, (2025), Étude morphosyntaxique du parler kabyle de la région de Tizi-Ghennif, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p. 219 .

¹⁷ - ibid., p. 165.

¹⁸ - Martinet André, (1998), Éléments de linguistique générale, Armand Colin, Paris, p. 176.

¹⁹ - Smail Ighil, (2025), Étude morphosyntaxique du parler kabyle de la région de Tizi-Ghennif, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, p. 221.

²⁰ -ibid., p. 221.

7-Annexes :

Liste des abréviations :

EA : état d'annexion.

EL : état libre.

P : prétérit.

A : aoriste.

Pp : particule de prédication.

PM : particule modale.